

Esaïe 12/ 2-6
Matthieu 1/18-25
Romains 4/ 1-5

Nous vivons une période difficile en France où les tensions et les rapports de force mettent notre patience à rude épreuve. Aller travailler dans les mauvaises conditions de transport fatigue beaucoup de monde, et je me sens très privilégiée de ne pas avoir à prendre la voiture tous les matins et faire des heures de bouchons. Et quand je me déplace en vélo, c'est en général à des heures où les rues ne sont pas trop embouteillées.

Alors en relisant le texte pour aujourd'hui, j'ai trouvé que cela fait du bien de lire cette parole : « *Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement* »

A notre époque où le droit de chacun est premier, où j'étale sur la place publique des réseaux sociaux les injustices dont je suis victime, cela fait du bien d'entendre qu'un homme a de la bonté, et désire être ajusté à cette bonté dans ses actes. C'est ainsi que j'entends le mot « *juste* ».

Alors que son orgueil pourrait être touché à vif - quand même la femme qui lui est promise est enceinte, franchement, elle a été coucher avec un autre ! – alors qu'il aurait toute légitimité d'en faire grand bruit, il choisit la discrétion.

Cela me fait dire que Dieu a vraiment choisi Joseph. On parle beaucoup de Marie car ce qui lui arrive nécessite bien sûr son consentement, mais Joseph aussi a besoin de comprendre ce qui se passe. Et c'est l'évangile de Matthieu qui développe la naissance de Jésus en mettant Joseph en première ligne.

Cela nous permet alors de comprendre que Jésus avait aussi besoin d'un père humain. Même si Jésus vient nous révéler Dieu comme un Père, cela reste un Père spirituel. Le père humain est nécessaire pour plusieurs raisons. Nous allons nous attarder sur son rôle. Et nous verrons que réfléchir sur le rôle du père, nous permettra aussi d'approcher ce rôle du Père divin que Jésus vient révéler.

Le métier de parents n'a jamais été facile. Aujourd'hui, nous vivons une période particulière dans l'histoire du monde, car cela ne fait que 50 ans sur des millénaires qu'on peut limiter les naissances. Cela a eu des conséquences énormes sur le rôle du père et de la mère, sur l'équilibre du couple, sur l'ouverture au monde des mères qui ont accès à presque tous les métiers.

L'engagement des femmes dans la société a modifié leur place et le regard qu'on avait sur elles. Le divorce a malheureusement été une des conséquences de leur capacité à se prendre en charge, mais j'y vois aussi un phénomène intéressant : les pères ont eu accès à leurs enfants d'une manière différente. Garder son enfant seul tout un week-end, ou davantage pendant les vacances, se retrouver face à son enfant, a permis à des pères de développer une relation plus impliquée.

Du coup aujourd'hui, certains jeunes pères prennent à cœur leur rôle et veulent lui donner un sens, notamment par la qualité de leur présence. On ne peut que s'en réjouir, même si cela peut déstabiliser certains couples. La recherche d'équilibre est plus compliquée quand les rôles sont moins définis par la société comme c'était le cas autrefois.

Notre image est donc très humaine quand on parle du père, et souvent nous avons du mal à dépasser l'image de notre propre père. Celui que nous avons eu, ou celui que nous n'avons pas eu. Celui dont nous aurions rêvé et celui qui s'est imposé à nous.

Voyons déjà quels rôles Joseph a eu auprès de Jésus, je peux en voir trois. Tout d'abord Joseph est interpellé comme étant « *Fils de David* ». Il va donc donner une lignée à Jésus, c'est de cette lignée que vient le sauveur, le messie attendu. Et dans cette lignée, Joseph lui donne le nom de *Jésus*, celui que lui dicte l'ange. *Jésus* signifie « *Dieu sauve* » : en hébreux *Yahvé (Dieu-Seigneur)* et *Yasha (sauver)* C'est le même nom que celui de *Josué*, le successeur de Moïse. Le nom que Joseph donne à ce fils qui lui est confié, l'inscrit dans sa mission divine.

Un autre nom apparaît dans ce passage, *Emmanuel*. Ce nom vient du prophète Esaïe. Il signifie « *Dieu avec nous* » : *Immanou-El* Matthieu et Luc inscrivent la naissance de Jésus dans l'attente du messie-sauveur et libérateur annoncé par les prophètes. Ce sauveur n'est pas là en son nom propre mais il est « *Dieu avec nous* », il va toujours renvoyer à Dieu. Jésus aura donc toujours une double origine et une double mission : il sera en même temps présence de Dieu parmi le peuple, *Dieu avec nous*, et celui qui sauve de tout mal, de toute violence, de tout ce qui amène les humains à s'écarter de la relation à Dieu.

Le deuxième rôle de Joseph est d'être l'époux de Marie, et ce n'est pas rien ! En formant avec Marie un véritable couple, Joseph donne à Jésus-enfant une sécurité affective nécessaire à son développement. Car c'est aussi ce que j'admire dans les parents de Jésus, c'est qu'ils ont su éduquer Jésus sans mettre d'obstacle au mûrissement intérieur qu'il va vivre avec Dieu.

Joseph a d'ailleurs bien été reconnu comme père de Jésus dans les évangiles : « *N'est-ce pas là le fils du charpentier, ou le fils de Joseph ?* » disent dans les évangiles ceux qui s'étonnent des paroles de Jésus. Et l'évangile de Jean ajoute : « *N'est-ce pas Jésus, fils de Joseph ? Ne connaissons-nous pas son père et sa mère ? Comment peut-il déclarer maintenant « je suis venu du ciel ? »* » La double origine de Jésus est à tenir dans tout son mystère : il est en même temps humain parmi les humains, et en même temps, il s'origine en Dieu.

Je vois un troisième rôle à Joseph, celui d'être témoin d'un Dieu de relation. La loi religieuse lui permettait de répudier Marie. Il a entendu Dieu lui parler par l'ange, et c'est à cela qu'il attache sa confiance. Il est un témoin de foi qui met en avant la relation vivante avec son Dieu plutôt que la loi. En cela, ce père, Joseph, sera vraiment fidèle au message que son fils, Jésus vient apporter, même si, les textes ayant été écrits après coup, on ne sait pas si cette écoute est construite en fonction de ce que Jésus est venu apporter, ou bien si elle était déjà constitutive de la foi de Joseph.

Souvent, on met en avant l'obéissance de Marie, et sa confiance. On parle moins de l'obéissance de Joseph. Dieu l'a aussi choisi pour sa foi. Quand on dit de lui qu'il est un homme juste, cela rappelle la justice d'un autre homme. Abraham aussi est considéré comme juste parce qu'il a mis sa confiance en Dieu et non en des règles ou des lois, et qu'il l'a écouté. C'est ce que dit l'apôtre Paul, dans le passage que nous avons entendu.

Dans ces trois rôles, Joseph va permettre à Jésus de grandir. Puis il s'effacera devant cette existence unique, sûrement reconnaissant et honoré d'en avoir été un maillon indispensable.

Le cadre humain est alors solide pour que l'enfant de la crèche devienne un homme, en assumant sa double origine. En se vivant comme Fils de Dieu, Jésus fait advenir Dieu comme Père. Dieu prend ce nouveau visage déjà en germe dans l'ancien testament.

Mais cela n'arrange pas tout le monde, que Dieu soit un Père. Car le caractère féminin de Dieu apparaît aussi dans des textes bibliques de l'ancien testament qui mettent l'accent sur sa tendresse, sur sa compassion ressentie au plus profond, comme venant d'un utérus. D'ailleurs, certaines théologiennes proposent même de voir Dieu comme une mère.

Mais c'est le masculin qui est exprimé. Alors l'image du Père peut quand même illustrer comment Dieu désire nous faire grandir. Car il s'agit bien de cela. Même si nous sommes des adultes, même si nous avons du batailler contre nous-même, contre nos parents et notre entourage pour devenir ce que nous sommes aujourd'hui ; même si nous sommes fier de notre autonomie, cela n'empêche pas une relation vivante à un autre Père.

L'être l'humain a été créé pour être en lien. Et Jésus vient nous montrer comment Dieu institue avec nous un lien, non seulement qui respecte notre liberté, mais qui nous rend encore plus libre. Comme à Jésus, Dieu nous donne une identité supplémentaire à notre origine humaine, il fait de nous ses enfants.

Un Père désire que ses enfants soient autonomes, tout en continuant à les aimer. Et nous voyons à travers la vie de Jésus, comment Dieu s'y prend.

Si nous regardons les comportements de Jésus, ses paroles, sa façon d'être en relation, d'accueillir tous ceux qui viennent à lui, alors nous avons une image de ce Père présent pour tous dans une pédagogie infiniment respectueuse de chacun.

Jésus témoigne d'un père aimant, d'un père guérisseur, un père qui pardonne les erreurs de ses enfants, un père qui fait émerger leur désir.

Par exemple, quand le jeune homme riche repart tout triste après les paroles de Jésus, Jésus ne le sermonne pas, il ne le rattrape pas, il le laisse tout simplement partir, et un évangile nous dit en plus qu'il l'aime. Il l'aime dans un choix qui nécessite un mûrissement.

Aujourd'hui encore, nous sommes visités, aidés, guidés. Nous aussi avons besoin de mûrir et de continuer à grandir spirituellement. Ce n'est jamais fini. Et le Père attend toujours le moment favorable pour frapper à notre porte. Il attend et il espère en l'être humain, en chacun de nous.

Alors répondons à cette attente de Dieu, aujourd'hui, mais aussi tous les jours de l'année nouvelle qui va s'ouvrir. Que Noël ne soit pas seulement la fête d'un jour mais qu'elle renforce notre foi, notre confiance et notre écoute en celui qui s'est fait Père en confiant son Fils à un homme, à une femme, à tous les humains. Recevons-le dans la joie !

Amen